

la vérité, une expression sensible de la raison & de la vertu. Et qui pourroit s'imaginer que la distance des lieux change la nature des objets; que la sphère des devoirs s'étende au-delà de ses limites, ou soit circonscrite autrement que par ses propres bornes &c. »

Au sujet du bon ordre que St. Louis scût mettre dans l'administration des finances & dans l'essentielle distinction des rangs & des honneurs, l'Orateur dit avec beaucoup de justesse : « Apperçoit-on dans un Empire de ce luxe effréné, qui par le raffinement des plaisirs factices, tâche envain de remplacer les seuls véritables, ceux de la nature; cette obstruction politique, qui provient de la plénitude excessive de quelques parties, & en interceptant la circulation de la substance, produit à la fin un embarras & un affaiblissement général; cet égoïsme pernicieux qui éteint le zèle patriotique, & transforme les Citoyens en sauvages manières; ce choc impétueux, ces secouilles violentes de quelques pièces de la machine, qui au lieu d'entretenir & de ménager l'action & le jeu des subalternes, les use au contraire par un frottement outré, & les réduit à un état d'ineptie & d'immobilité; ce sont autant de symptômes effrayans d'un délabrement universel, & peut-être d'une dissolution inévitable &c. »

Nous laissons à nos Lecteurs à prononcer sur les talens de Mr. l'Abbé le CREN, & à apprécier le mérite de son Panégyrique : nous nous contentons de dire que cet Orateur estimable, y montre autant de zèle pour la Religion, que de patriotisme : qu'il a des vûes sages & lumineuses; mais aussi qu'entraîné quelquefois par la grande idée qu'il s'est formée de Saint dont il célèbre